

Notes sur quelques espèces pleurotoïdes

Paul HERTZOG

L'été 2003, avec ses excès, est encore dans toutes les mémoires. Le bilan mycologique très contrasté a été quant à lui très positif (l'inventaire régional s'est enrichi de près d'une centaine d'espèces nouvelles).

Pour notre part nous avons sélectionné parmi les récoltes 2003 une série de champignons leucosporés pleurotoïdes qui méritent commentaire....

ARRHENIA roseola (Quel.) Sem. Irlet = (*Pleurotus roseolus* Quelet)

Ce Champignon partage avec *Panellus violaceofulvus* et *Panellus ringens*, forme, teinte rose brun purpurin et petite taille.

☞ Description sommaire

- Chapeau : près d'1 cm, elliptique à vaguement réniforme, légèrement convexe, opaque, duveteux, rose brunâtre avec une nuance violacée.
- Lames : espacées, épaisses, inégales, subconcolores.
- Stipe : net mais très court, araneux, apparaissant plus pâle que le chapeau et les lames.
- Chair : odeur fruitée, pélargoniée, nette.
- Spores : largement ellipsoïdes, un peu en forme de pépins, mesurant en moyenne 8 – 10 x 6 – 7 µm, incolores sous le microscope.
- Habitat : à terre, en milieu humide, dans des débris végétaux (carex...). En amont de l'Altenweier dans la haute vallée de Mittlach (68).

(Rappelons que *Panellus violaceofulvus* vient sur bois de conifères et *Panellus ringens* sur feuillus). C'est une première récolte en Alsace. *Arrhenia roseola* est signalé dans les Alpes françaises. Il est présent également en Suisse.

ARRHENIA acerosa var. **tenella** (Kühn.) E. Ludwig (= *Phaeotellus acerosus* var. Kühn.)

Cette variété se distingue difficilement du type par sa taille (tous les sporophores inf. à 1 cm), sa croissance sur tiges mortes herbacées, son extrême fragilité et surtout ses basides en majorité bisporiques.

A noter l'odeur pélargoniée comme pour l'espèce décrite ci-dessus.

Champignon récolté dans la même station que *Arrhenia roseola*, en altitude donc, et en milieu humide.

LEPTOGLOSUM tremulum (Schff. Ex Fr.) Sing.

Ce taxon est synonymisé à *Arrhenia acerosa* par certains mycologues. Nous le signalons sous son ancien nom (cf. K.R. – Moser) car nous lui avons trouvé quelques caractères particuliers. Les sporophores étaient greffés sur mousse et les spores étaient globuleuses.

Si la forme des spores et l'habitat s'avéraient constants ce taxon mériterait peut-être recombinaison, au moins au rang variétal (*Arrhenia acerosa* var. *tremula*).

RESUPINATUS applicatus Batsch : Fr.) S.F. Gray

Le groupe renferme des espèces de petites tailles, sessiles, à chair gélatineuse, sans cystides métuloïdes (ce dernier caractère sépare les Resupinatus des Hohenbuehelia).

Suivant la flore analytique, Moser, ou des ouvrages plus récents, nous avons l'habitude de distinguer :

- *Resupinatus applicatus*, à chapeau plutôt pâle, lisse à duveteux.
- *Resupinatus trichotis*, à chapeau plutôt foncé, à poils noirs.
- *Resupinatus striatus*, à chapeau striolé à sillonné.

E. Ludwig (in Pilzkopendium–Band 1) regroupe tous ces taxons sous *Resupinatus applicatus*
La discussion restait ouverte...

En 2003 D. Doll nous présenta une récolte hautement intéressante :

Nous avons pu observer sur le même support, poussant en groupes serrés, des sporophores quasi lisses, d'autres pruineux tomenteux, d'autres encore portant un tomentum noir strigieux partiel, d'autres enfin nettement striés, sillonnés.

Cette dernière récolte semble conforter l'interprétation de Ludwig et à laquelle nous sommes tenté de souscrire.

TECTELLA patellaris (Fr.) Murr.

Il y a une dizaine d'années à peine ce champignon comptait parmi les raretés régionales. Longtemps il n'était connu que d'une seule station dans le Val du Pâtre près de Orschwihhr (68). Depuis l'espèce a été signalée, généralement en milieu humide, dans plusieurs stations : Wintzenheim, Turkheim, Wihr-au-Val, Soutzmatt (D. Doll) et récemment à Dauvillers (J. Grandhay – R. Bannwarth).

C'est un petit champignon en forme de coupe, de tête de pipe, poussant en groupes sur bois mort de feuillus (aulnes, noisetiers, saules...)

Tectella patellaris (Fr.) Murr.



Il est caractérisé par ses teintes ocre foncé, et surtout par son voile membraneux qui obture les jeunes cupules. Notons que ce voile peut disparaître totalement avec l'âge. L'odeur fruitée subtile et le goût amer après mastication peuvent aider à la détermination sur le terrain.

***CHAETOCALATHUS craterellus* (Durr.- Lev.) Sing.**

Cette espèce a déjà été évoquée dans un récent bulletin de la S.M.S. Retrouvée en 2003 et sur terre Haut-Rhinoise elle entre parfaitement dans le cadre de cet article. Daniel Doll a découvert plusieurs stations en novembre 2003 (Vogelgrün, Geiswasser).

Ce champignon, surtout desséché, peut se confondre aisément avec un *Crepidotus*, les lamelles prenant une teinte nettement crème avec l'âge.

A l'état frais, notre espèce fait apparaître quelques caractères spécifiques :

- Chapeau caliciforme fixé par le dos, plus ou moins soyeux velouté et frangé de longs poils visibles à l'oeil nu.
- Lamelles confluent vers une sorte de tubercule central.

***Chaetocalathus craterellus* (Durr.– Lev.) Sing.**



L'illustration fait apparaître tous ces détails. La photo de Jean-Luc Muller a été prise après réhydratation. Sur le terrain les champignons étaient secs, quasi méconnaissables. Nous sommes donc en présence d'une espèce parfaitement reviviscente même après dessiccation prolongée.

De réputation méridionale *Chaetocalathus craterellus* s'ajoute avec logique à la liste des espèces méditerranéo-atlantiques ou thermophiles de nos forêts rhénanes.